

2 DÉCEMBRE

Mémoire du saint prophète Habacuc.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant reçu le rayon lumineux de l'Esprit saint, / l'admirable prophète
Habacuc fut entièrement déifié ; / il s'indigne en voyant l'impiété des
juges ainsi que l'injustice du jugement, / montrant dans sa piété et la
chaleur que lui confère l'indignation // la droiture des sentences du
Seigneur notre Dieu.

Le vénérable prophète Habacuc, / se tenant éveillé en présence de
Dieu, / perçut le mystère ineffable de ta venue parmi nous, ô Christ, /
et prophétise avec clarté ton enseignement, // voyant d'avance les
sages Apôtres comme des chevaux piétinant la mer où foisonnent les
nations.

Exultant de joie dans le Seigneur et d'allégresse en Dieu ton Sauveur, /
et recevant la clarté des splendeurs de l'au-delà, / illuminé en esprit par
la lumière émanant de Dieu, / par tes prières, illustre Prophète, //
veille préserver des tentations et des périls les fidèles qui célèbrent ta
sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Toi dont le sein put contenir le Dieu que nul espace ne contient / et
 qui, par amour des hommes, se fit homme comme nous, / prenant de
 toi notre condition humaine pour la diviniser, / ne méprise pas mon
 affliction, ô Toute-sainte, / mais fais-moi grâce bien vite et sauve-moi, //
 // me délivrant de l'action perverse de l'Ennemi.

Stavrothéotokion

Lorsque la Vierge ta Mère te vit suspendu sur la croix, Seigneur, /
 frappée de stupeur, elle te dit en ses larmes : / Dieu créateur, quelle
 patience infinie nous montres-tu ! / Comment, en accusé, te laisses-tu
 condamner à mort par l'injuste jugement d'une foule de criminels // et
 comment peux-tu souffrir cette effroyable Passion ?

Apostiches de l'Octoèque.**Tropaire, t. 2**

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Habacuc, // par ses
 prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon du Prophète, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je te chante, bienheureux prophète Habacuc.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Seigneur mon Dieu, donne-moi la sagesse pour chanter ton divin prophète Habacuc et illumine mon cœur de ta grâce.

Jusques à quand, Seigneur, dit le Prophète, crierai-je vers toi sans que tu m'exauces ; et pourquoi donc m'as-tu montré combien les juges sont impies ?

Ceux qui célèbrent pieusement ta sainte mémoire, par ton intercession, divin Prophète, sauve-les de tout danger qui les menace.

Quand le temps fut venu, le Dieu saint est apparu de toi, ô Mère de Dieu, se faisant homme pour sauver l'humanité.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Elevé, tendu vers Dieu, illuminé par la lumière venant de lui, oracle divin, tu voyais déjà la préfiguration de l'avenir.

Pratiquant toute vertu, haïssant toute perversité, tu t'emportais justement contre les iniques, Prophète bienheureux.

En ta pureté tu as reçu dans la foi les paroles de l'Esprit saint, prédisant l'accomplissement de l'avenir, Prophète digne de toute admiration.

Montagne ombragée par les vertus d'où vint le Maître en la forme du serviteur pour tirer les humains de la servitude, ô Toute-pure, c'est ainsi que tu parus.

Cathisme, t. 4

Tu veillais en présence de Dieu, bienheureux prophète Habacuc, / et la divine parousie, tu l'as saisie de tes yeux de voyant ; / c'est pourquoi dans la crainte tu crias : / Seigneur, j'ai perçu ta redoutable venue et je te chante, // toi qui veux sortir de la Vierge et porter la chair mortelle de notre condition terrestre.

Théotokion

Refuge de qui se trouve dans le malheur, / réconciliation des pécheurs avec Dieu, / nous qui t'invoquons sans cesse dans la certitude de la foi, très-sainte Souveraine, / sauve-nous de tout péril et de la perversité des humains, du terrible châtimement et des infâmes passions, // ô Vierge toute-digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Celle qui t'enfanta sans connaître d'homme, te voyant sur la croix, ô Christ, / le cœur et les entrailles déchirés, s'écria maternellement : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, comment souffres-tu la Passion ? / Mes entrailles sont consumées, l'amère blessure du terrible glaive m'a traversée, // mais je célèbre ta miséricorde, Seigneur.

Ode 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par tes vertus tu t'es montré lumineux, sans couchant est la lumière que tu révélas ; dans la foi nous lui disons maintenant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

La grâce rayonnante de l'Esprit, qui surabondamment élué demeure en ton âme, fit de toi un prophète qui révèle le Sauveur à tous les hommes.

Ayant entendu la voix du Tout-puissant, tu fus rempli de sainte crainte ; ayant saisi son œuvre de salut, Prophète admirable, tu en fus stupéfait.

L'arche du témoignage te figurait, Toute-pure qui as reçu le pain de la vraie vie, le Verbe qui du Père partage l'éternité.

Ode 5

« Toi qui fais monter la lumière du matin / et nous montres le jour, //
Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi. »

La sainte Eglise contemple désormais le Soleil fixé sur le bois, comme tu l'as prédit, saint Prophète.

Comme transporté sur des ailes, ton esprit veillait devant Dieu et tu observais la venue du Seigneur.

A haute voix, bienheureux Habacuc, tu proclamais : J'exulterai de joie et d'allégresse pour Dieu mon Sauveur.

Chargé de chaînes par mes nombreux péchés, je me réfugie vers toi : sauve-moi, ô Souveraine, forteresse des croyants.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Le Dieu fait chair est venu de Théman, illuminé de loin par son éclat, comme tu l'as prédit, bienheureux Habacuc, et il éclaira de sa lumière le monde entier.

Eclaire l'âme de qui chante pour toi, Seigneur, par les prières d'Habacuc, ton saint prophète dont tu as fait briller l'âme et l'esprit

Ta voix et la puissance de tes oracles divins, ô Prophète, sont parvenues aux confins de l'univers, et d'avance nous ont révélé la venue du Verbe de Dieu.

Le Fils consubstantiel au Père, et partageant dans l'éternité la pensée de qui l'a engendré, s'est fait chair en ces temps ultimes, et c'est toi, ô Vierge, qui l'as enfanté.

Kondakion, t. 8

Prophète inspiré, tu as proclamé à la face de l'univers / que Dieu
viendrait du midi, c'est-à-dire de la Vierge Marie, / et du milieu de la
nuit où tu veillais devant lui, tu as annoncé au monde la résurrection
du Christ / comme tu l'avais appris d'un Ange resplendissant. // C'est
pourquoi dans l'allégresse nous te chantons : Réjouis-toi, brillant
trésor de prophétie.

Synaxaire

Le 2 Décembre, mémoire du saint prophète Habacuc.

Vers la rétribution, et c'est ton propre terme, / Dieu dirige tes pas, car tu fermes les yeux. /
Quand des jours de Décembre arriva le deuxième, / Habacuc est parti vers la cité de Dieu.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sage Prophète qui fus initié à une science dépassant l'entendement et prophétisas la lumineuse Clarté, tu t'écries maintenant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Il t'a donné de prendre part au triple feu de sa lumière, à sa gloire que l'on ne peut exprimer, le Dieu que tu glorifiais ainsi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

D'âge en âge, Mère et Vierge, tu parus bénie au-dessus de ce qu'on peut imaginer, car dépassant la nature et ses lois, c'est Dieu le Verbe que tu enfantas dans la chair.

Ode 8

« Toutes les œuvres de Dieu et toute la création, avec les humbles de
cœur, / bénissez le Seigneur, // peuple chante-le, exalte-le dans tous les
siècles. »

Eclairé par la lumière au triple feu, Bienheureux, tu fus jugé digne de visions divines et merveilleuses et tu criais : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Buvant aux flots du Paradis, comblé de vision immatérielle, jouissant du premier rang et de la gloire réservés aux prophètes, tu as la joie de chanter Dieu dans les siècles.

Charme divin, très-pur éclat, celui du prophète Habacuc ! Il s'unit au Chœur des Anges dans les cieux, plein de joie, pour chanter Dieu dans les siècles.

Tu t'es montrée en vérité la Mère de celui qui s'est levé du Père avant les siècles ; seule, Vierge pure et bénie, tu surpasses en dignité les Esprits célestes.

Ode 9

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton
sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi
les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te
magnifions. »

Brillant du vif éclat de ta prophétie, de tes oracles divins initiant aux mystères sacrés, ton souvenir rayonne sur ceux qui te vénèrent, Bienheureux prophète Habacuc.

Le Seigneur de gloire, tu l'as annoncé, tu en as prédit la venue de la Vierge sainte ; et maintenant, la voyant réalisée clairement, tu exultes, bienheureux Habacuc.

Dans l'allégresse, au jour de ta fête, les Prophètes en chœur communient à ta gloire divine et à ta joie ; intercédant avec eux, sauve tous ceux qui chantent ton nom.

Sous tes flots d'inépuisable compassion purifie mon âme souillée ; Vierge sainte, immaculée, ouvre la source de mes larmes, arrête l'épanchement de mes passions.

Exapostilaire du jour. Apostiches de l'Octoèque.